

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

Première insertion 8cts. la ligne;
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES ENGRAIS MINÉRAUX.

De la marne.
(Suite.)

Quoique nous ayons parlé, dans un numéro précédent, des effets de la marne sur le sol, nous allons encore dire quelques mots sur ce sujet.

La marne offre à l'agriculture des compensations que ne présentent pas les autres engrais minéraux.

Dans la marne argileuse, l'argile enveloppe les molécules calcaires, et modère ainsi l'action de la chaux sur les parties végétales.

Dans les sols légers, la marne argileuse, en se dilatant, se mêle intimement au sol, elle le pénètre, lui donne de la consistance, et par ce seul effet, les terres à seigle deviennent, pour toujours, propres au blé et à toutes les récoltes. Mais, ce qui paraît étrange au premier coup-d'œil, et ce qui est cependant un fait constant dans les pays où la marne est depuis longtemps connue, c'est que ces terrains légers doivent même à la marne siliceuse plus de consistance.

Dans les terres fortes, la marne sablonneuse produit un effet tout opposé, elle les adoucit et les rend bien plus faciles à travailler.

En général, la terre marnée se durcit moins, les racines des plantes, pendant la sécheresse, sont moins serrées et moins gênées dans leur action et leur développement; la terre, devenue plus meuble, laisse circuler plus librement les sucs et les principes fertilisants, qui, par conséquent, sont aspirés plus facilement par les sucoirs et les racines.

Quoique la marne par elle-même ne dessèche pas la terre, cependant elle contribue à diminuer, soit l'humidité, soit le mauvais effet que produisent les eaux trop abondantes sur la végétation.

Mais un effet bien remarquable de la marne sur le sol, est de de le rendre semblable aux terrains calcaires de bonne qualité; aux terrains les meilleurs et les plus productifs.

Devenues calcaires, les terres marnées sont donc susceptibles d'être travaillées en tout temps; de plus les plantes naturelles au sable sablonneux, telles que le chiendent, l'oscille sauvage, etc., qui épuisent la terre qui les produit, disparaissent promptement sous l'effet de la marne. Le sol devient plus net, plus facile à cultiver, ne donne plus naissance qu'aux plantes des sols calcaires, qui ne l'appauvrissent point, et qui sont un excellent aliment pour les animaux.

La marne active la végétation de toutes les familles des plantes cultivées; cependant, son effet sur les menus grains et les fourrages est plus sensible que sur les céréales. Elle double presque le produit des menus grains, de l'orge, du blé d'inde, du trèfle.

DE LA NÉCESSITÉ D'ALLIER LE FUMIER À LA MARNE.

La marne qui produit de si heureux effets sur le sol, qui double quelquefois sa fertilité, peut devenir nuisible, et même ruiner la terre, si celui qui l'emploie n'a pas soin d'y joindre du fumier.

Sans engrais, la marne produit une fécondité passagère; ordinairement suivie d'une stérilité complète; mais, avec le fumier, tout prouve qu'elle peut être une source incessante de produits. Son effet, qui s'étend aux fourrages légumineux, aux pailles et à toutes les récoltes destinées aux animaux, augmente nécessairement la qualité d'engrais en proportion des récoltes, et par conséquent, permet au cultivateur d'en mettre sur son terrain plus qu'auparavant.

Une terre marnée enlève à l'air plus de principes fertilisants que celle qui ne l'est pas; mais elle ne peut pleinement jouir de ces avantages que par l'intermédiaire de l'humus et des engrais. Donc l'humus et les engrais sont absolument nécessaires à l'effet de la marne sur l'air; ainsi la marne et le fumier se donnent la main pour forcer l'air de leur céder ses principes fertilisants, et